

# Mystère et bouche cousue

Quand une personne est malade, la première chose que son médecin doit établir, c'est le diagnostic.

Pour soigner et guérir, il faut pouvoir appliquer les remèdes correspondant à la maladie.

Notre équitation de saut d'obstacles vient de subir à Athènes le plus total échec qu'elle n'ait jamais connu en cent ans de Jeux olympiques.

Or, tant de la part des officiels, c'est triste, que des journalistes, c'est plus grave, aucune analyse n'a été publiquement faite. Pas une voix ne s'est élevée en demandant : « Pourquoi ? ».

Philippe Bodinier, propriétaire de DOLLAR, et qui a vécu les Jeux à Athènes, vient de le dire dans une grande revue équestre : « Personne ne cherche à comprendre les raisons de l'échec olympique ».

Le cas le plus triste a été celui de Broucqsault qui a perdu, pour assez longtemps, peut-être toujours, le cheval qu'il avait amené à ce niveau et avec lequel il avait remporté la splendide victoire de la Coupe du monde. Oui, Mais ! Le DTN, Olivier Le Page, a reconnu dans une interview qu'avant les Jeux, les deux chevaux de Broucqsault et Navet avaient « travaillé » dans leurs membres.

Donc, la France, riche de l'énorme potentiel de son élevage, envoie aux JO deux chevaux sous traitement. Mais par ailleurs refuse de sélectionner Michel Robert, le plus régulier de nos cavaliers toutes ces dernières années, parce que sa jument n'avait pas assez de globules rouges !

Au lendemain des Jeux, Mlle Lieve Vandekybus, vétérinaire de l'équipe, a été remerciée. Mais pourquoi ? Mystère et bouche cousue. Quelle faute a-t-elle faite ? Manque de soins ? Ou au contraire excès de soins ? Et puis a-t-elle commis une faute d'elle-même... ou en accord avec le chef d'équipe-entraîneur ? Ne rien nous dire, c'est nous donner l'impression que, comme en politique, on sacrifie un fusible pour préserver le ou les vrais responsables.

Puisque deux chevaux étaient sous traitement à Athènes, pourquoi n'en a-t-on pas remplacé un par le cinquième couple de l'équipe ? Si une nation peut engager cinq couples, c'est justement afin qu'il y ait un remplaçant dans le cas d'un accident à un autre cheval. Pourquoi Balanda n'a-t-il pas joué son rôle ? Mystère et bouche cousue ! Il y a tout de même deux de nos cavaliers qui n'ont pas eu de problèmes physiques. Seulement, ils ont terminé 35 et 36<sup>e</sup> ; c'est un peu loin pour une équipe dont le chef affirmait avec superbe que son objectif était la médaille d'or.

Pour leur dernier parcours, nos deux représentants ont totalisé respectivement 16 et 20 points. Quelle analyse a été faite concernant les causes techniques ayant engendré ces scores ? Mystère et bouche cousue.

Du passé, faisons table rase et tournons-nous résolument vers l'avenir. Alors on prend les mêmes et on recommence. Et, à ce point, cela devient de l'inconscience. Après le stage de Saumur, Jean-Maurice Bonneau vient de proférer cette énormité : « J'ai découvert quatre chevaux de sept ans, et un 8 ans qui nous permettent d'être optimistes pour les Jeux de Pékin (en 2008 !)... ».

Comme il affirmait aussi son optimisme avant les Jeux d'Athènes... La langue de bois peut être utilisée pour « noyer le poisson », mais elle s'explique souvent aussi parce qu'on ne sait que dire, en raison de son manque de compétence technique. Une suggestion : réunir tous les cavaliers ayant ramené en saut d'obstacles une médaille olympique à la France, un Patrick Caron qui a su mener nos équipes à tant de succès durant tant d'années, et ceux-là, ces techniciens des très grandes compétitions seraient sans doute à même d'établir le diagnostic concernant nos faiblesses actuelles et indiquer la meilleure politique à suivre pour que nos couleurs et notre élevage connaissent à nouveau des jours glorieux. ■

**Jean d'Orgeix**  
89520 Fontenoy

10 juin 05

☎ 04 68 22 12 40

mon cher Xavier

Les quelques lignes par le Courrier de l'Éperon

Amicalement Pierre

L'article de Jean d'Argès paru dans  
l'Éperon mérite que l'on y porte une grande  
attention. Personne n'a réagi.

C'est pour cela que Jean décide de venir  
féliciter très vivement Jean d'Argès  
et lui dire que je partage totalement  
ses idées. Tout ce qu'il écrit est  
justifié.

J'ajoute : il n'y a pas de pardon pour  
les responsables du rant d'obstacles français.

5/ juin 2005